

CAN.

PAM.

G

[Girouard, Désiré]

LA FAMILLE
GIROUARD

Dorval, 1884



CANADA

NATIONAL LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

LA FAMILLE GIROUARD.

1696-1884.

1. ANTOINE. 1696.	1. Antoine.	1. Julien.	3. JULIEN. 1779.
	2. Marie-Anne.	2. Desanges.	
	3. Angélique.	3. Siméon.	
	4. Antoine.	4. Anonyme.	
	5. Geneviève.	5. Sophie.	
	6. Henry.	6. Jean-Baptiste.	
	7. Louis-Pascal.	7. Jérémie.	
	8. Joachim-Amable.	8. Rose.	
		9. Clémence.	
		10. Antoine.	
2. HENRY. 1733.	1. Louis-Pascal.	11. Marie-Louise.	
	2. Geneviève.	12. Nathalie.	
	3. Antoine.	13. Marie.	
	4. Marie-Anne.	14. Flavie.	
	5. Michel.	15. Eléonore.	
	6. Henry-Jean.	16. Henriette.	
	7. Gertrude.	17. Rachel.	
	8. Scholastique.	18. Henry.	
	9. Joseph.	1. Anonyme.	4. JÉRÉMIE. 1811.
	10. Rosalie.	2. Désiré.	
	11. Marie-Josephite.	3. Caroline.	
	12. Julien.	4. Constance.	
	13. Catherine.	5. Anonyme.	
		6. Alphonse.	
		7. Julie.	
		8. Anonyme.	
5. DÉSIÉ. 1836.		1. Emile.	
		2. Gussie.	
		3. Percy.	
		4. Désiré.	
		5. Samuel.	
		6. Mabel.	
		7. Nannie.	
		8. Ernest.	
		9. Hector.	

C590

G58

1884

C. 2

A
Civiliare

G
2
G
x

(1
S

sc
ra
co
il
M
m
d

o
o
M
o
e
z
e
A
l'
n

d
a
A

FAMILLE GIROUARD.

I. ANTOINE GIROUARD.

É à Mont-Luçon, au Bourbonnois, France, en 1696, fils de JEAN GIROUARD, Conseiller du Roi et Contrôleur du Dépôt de Riom, en Auvergne, et de Pétronille Georgeau, son épouse, de Mont-Luçon.

Le 5 février 1723, à Montréal, il épousait Marie-Anne Barré, (1) et prenait sa résidence à la Côte Ste. Marie, plus tard Faubourg Ste. Marie, paroisse de Montréal, en dehors des murs de la ville.

Le registre de son mariage fait pleine mention des qualités de son père, mais ne dit rien de lui-même. Une tradition de famille rapporte qu'il était avocat, mais que comme les règlements de la colonie ne lui permettaient pas l'exercice de sa profession (2), il dû se contenter de pratiquer à la Jurisdiction Royale de Montréal, comme "praticien" et comme "huissier," se livrant en même temps à la culture de la terre. En consultant les dossiers de la dite Jurisdiction, on verra en effet qu'il cumulait les deux

(1) Des actes et registres écrivent "Baret" "Barret." Le plus grand nombre disent "Barré." Deux seulement, une donation du 21 janvier 1760 et un acte d'accord du 30 octobre 1765 disent "Barrette." Son père était Jacques Barré, soldat de la compagnie de Monsieur Demine, et sa mère Marie-Elizabeth Jetté, qui furent mariés à Montréal, le 25 octobre 1688. Marie-Anne était la quatrième (née 23 avril 1696) d'une famille de douze enfants, dont quatre jumeaux, Charles et Joseph, nés le 4 janvier 1700 et Anne et Charlotte, 2 septembre 1701. Le père d'Elizabeth Jetté, Urbain, venait de France et eut quatorze enfants. Voir le Dictionnaire Généalogique de l'Abbé Tanguay, vol. 1er, page 27, 321. A ce généalogiste infatigable la famille Girouard offre ses remerciements pour l'envoi de l'extrait de mariage d'Antoine Girouard, qui a servi de guide dans la préparation de ce mémoire.

(2) Voir procès-verbal du Conseil Supérieur de Québec sur l'Ordonnance de 1667, vol. 1er des Edits et Ordonnances, page 106, où il est déclaré en 1678 qu'il n'y avait pas au Canada *d'avocats, procureurs, ni praticiens, étant même de l'avantage de la colonie de n'en pas recevoir.*

fonctions. Au tome 45 des procédures de la dite Cour pour l'année 1731, ouvert par hasard parmi les nombreux volumes qui forment les archives de la dite Cour, presque à la première page, à propos d'une clôture d'inventaire, il est fait mention des sommations faites par "l'huissier Girouard." Plus loin, au même tome, le 14 juillet 1731, une requête "pour congé défaut," correspondant à l'opposition à jugement par défaut de notre Code de Procédure, est présentée de la part du nommé J.-Bte. Bélot, signée "A. Giroüard, pour le suppliant." Le sursis du Juge Raimbault est au bas et aussi une sommation faite au demandeur par A. Girouard, huissier royal, ce fonctionnaire faisant non seulement les significations des pièces de la procédure, mais encore les protêts et sommations. Il serait facile de multiplier ces exemples, en examinant minutieusement les archives de la dite juridiction. Les papiers de la famille constatent le même fait.

Mr Girouard prend la qualité de "praticien" dans le registre du mariage de son gendre Julien Tavernier, à la date du 19 mai 1749; et dans le contrat de mariage du même, Hodiesne, notaire, 15 mai 1749, il déclare être "ancien praticien de la Jurisdiction Royale de Montréal, demeurant en la Côte Ste. Marie, près de cette ville."

Une vente de droits successifs, Foucher, notaire, 23 janvier 1753, dans lequel il est décrit comme "ancien huissier royal," établit qu'à cette époque il était en France.

Sa femme, Marie-Anne Barré, décéda à Montréal, le 30 novembre 1755, âgée, dit le registre, d'environ 58 ans, et fut inhumée "dans le cimetière, proche l'Eglise," c'est-à-dire l'ancien cimetière qui se trouvait en arrière et au sud de l'ancienne Eglise Paroissiale, à l'endroit formant aujourd'hui la devanture de l'Eglise Notre-Dame, la rue Notre-Dame et une partie de la Place d'Armes. Rien ne fait voir que Mr Girouard fut alors de retour de France. Cependant, l'inventaire de la communauté de son gendre Tavernier, 11 novembre 1756, Hodiesne, notaire, signé de lui, et d'une main ferme, fait voir qu'à cette date au moins il était au Canada, en parfaite santé.

Le 12 juin 1758, son fils Henry maria, à St. Laurent, Marie-Josephite Cousineau, après avoir fait un contrat de mariage devant Hodiesne, le 3 juin 1758. Ses frères et sœurs étaient présents. On

donna au père la qualité de "ancien praticien," mais il n'était pas présent au contrat. Il était probablement malade. En effet le 19 novembre 1759, à Boucherville, il maria son fils Antoine à Marguerite Chaperon. Un contrat de mariage fut passé le 15 du même mois, Loyseau, notaire à Boucherville, dans lequel le notaire écrit "Giroire" et "Girouard," comme étant un seul et même nom, et déclare au nom du père "quant à présent qu'il ne pouvait signer par une paralysie qui lui a tombé à la main."

Le 21 janvier 1760, par acte de donation entre vifs et arrangement de famille, devant Hodiesne, il disposa de tous ses biens et de ceux de la communauté qui avait existé entre lui et sa défunte femme, Marie-Anne Barré, en faveur de ses enfants, Antoine, Henry, Louis-Paschal, Joachim, Marie-Anne et Geneviève. A Henry, il donna un emplacement de 43 pieds de front sur 80 pieds de profondeur, situé au faubourg déjà considérable de Ste. Marie (ou Québec), et tenant d'un côté à une autre de ses propriétés, "avec une maison de pièces sur pièces sur icelui emplacement construite," lequel emplacement Henry vendit à Charles Barré, le 2 août 1771, par acte devant Mezières, notaire. A sa fille Geneviève, il donna aussi un emplacement situé au même endroit, chacune de ces propriétés évaluée à 3,000 francs. A son fils Louis Paschal, il donna "une terre située en "la dite Côte Ste. Marie, en deux pièces, avec tous les bâtiments "sur icelle construits, tenante d'un bout par devant au fleuve "St. Laurent, d'autre bout aux terres de la Visitation, d'un côté "à La Bonté et d'autre côté à Toulouse et Latreille, avec tous "les effets mobiliers, ustensils de ménage et d'agriculture et "bestiaux étant sur icelle terre," à la charge par le donataire de payer 3,000 francs à Antoine, Joachim et Marie-Anne, chaque, et une rente viagère au donateur, de "huit cent livres, quatre "pochées de pommes et douze livres de tabac." Le donateur se réserva en toute propriété "une maison de vingt-quatre pieds par "vingt, de pièces sur pièces, et tout l'emplacement en dépendant, "situé au faubourg Ste. Marie près de cette ville," tenant d'un côté à son fils Henry, sur lequel le père Antoine résidait, et que ses enfants vendirent à Nicholas Lefebvre, le 24 novembre 1770, par acte devant Mezières. La dite pension était payable "en la demeure du dit Sieur Donateur en cette susdite paroisse,

"ou si le dit Sieur Girouard passait en l'ancienne France, pour
 "lors les dits donataires seraient tenus, ainsi qu'ils promettent et
 "s'obligent, de la lui faire tenir au lieu où il ferait sa résidence,
 "en lettre de change ou espèce sonnante." Mr Girouard ne put
 signer cet acte "à cause de la faiblesse de son bras droit."

Le 17 novembre 1760, sa fille Geneviève maria, à Montréal, Nicholas Gaudry dit Bourbonnière. Ses frères Antoine, Henry, Louis-Paschal et Joachim étaient présent au mariage, mais non le père.

Plus tard, Louis-Paschal trouvant trop onéreuses les obligations de la donation du 21 janvier 1760, en demanda la réduction à ses frères et sœurs qui la lui accordèrent volontiers, "voulant
 "d'ailleurs conserver à leur dit père de quoi vivre honorablement
 "le reste de ses jours." Ceci fut agréé par acte d'accord, passé devant Mezières, notaire, le 30 octobre 1765. Le père Antoine a signé ce dernier acte, mais d'une main tremblante. Il est évident qu'il était mortellement frappé de paralysie. Le 26 janvier 1767, sa fille Marie-Anne, veuve Tavernier, convolait en secondes noces avec Gabriel Chevrefils dit Belle Isle, mais il n'assistait pas au mariage. Il expirait quelques mois après, le 5 juin 1767, et était inhumé "dans le cimetière proche l'Eglise," âgé, dit le registre, d'environ 71 ans.

Il est le père de la famille canadienne "Girouard," une famille Acadienne du même nom très-nombreuse existant déjà dans l'Amérique Britannique, à l'Isle du Prince Edouard, à la Nouvelle Ecosse et au Nouveau Brunswick, où le nom, selon les localités, s'écrit indifféremment "Gerroir," "Giroire," "Girouard." Dès 1671, il y avait à Port Royal, Acadie, un nommé François Girouard, laboureur, âgé de 50 ans, marié au pays, et ayant plusieurs enfants mariés. Il doit être le père de la famille Acadienne. Un état officiel dressé en 1752, et par conséquent trois ans avant la déportation des Acadiens, constate que 15 familles Girouard s'étaient réfugiées dans les villages de la Pointe de Beauséjour. Voir Rameau, *La France aux Colonies*, pages 126, 127 et 152. La famille Acadienne compte aujourd'hui des milliers de représentants répandus dans différentes parties des Provinces Maritimes et notamment à Bouctouche, N. B., et à Arichat, C. B., et aussi dans

ance, pour
mettent et
résidence,
ard ne put
it."

Montréal,
ne, Henry,
mais non le

les obliga-
réduction
"voulant
rablement
ord, passé
Antoine a
est évident
vior 1767,
des noces
dit pas au
7, et était
régistre,

rd," une
ant déjà
ard, à la
n, selon
Giroire,"
adie, un
, marié
être le
essé en
on des
refugiées
ameau,
famille
répan-
ommé-
i dans

Depuis que ce mémoire a été imprimé, un examen minutieux des archives et dossiers de la Jurisdiction Royale de Montréal, de 1720 à 1759, a mis à jour de nouveaux détails. Le 2 février 1723, Antoine Girouard fit un contrat de mariage devant Adhémar, notaire, où il déclare être "soldat de la Compagnie de Mr Latour, fils de Jean Giroiard, Conseiller du Roy et Contrôleur du Dépôt de Riom, en Auvergne, et Dame Pétronille Georgeau, ses père et mère, natif de Montluçon en Bourbonnois, archevêché de Bourges, en Berry de la paroisse de Notre-Dame de Montluçon." Le volume 35 des Archives de la Jurisdiction Royale, constate que le 26 avril 1723, Mr Girouard fut admis par l'Intendant Bégon au nombre des quatre huissiers royaux de Montréal, et fut installé le 28 mai de la même année après information prise "des vie, mœurs et religion catholique, apostolique et romaine" de l'aspirant. Mr Michel LePailleur, notaire royal, interrogé sous serment le dit 28 mai 1723, déposa "qu'il connaît le dit Girouard pour un honneste homme, qu'il l'a vu demeurer chez Mr de Ramezay" (Gouverneur de Montréal) "pendant plusieurs années en qualité de Secrétaire, dont le dit Sieur de Ramezay en était fort content, qu'il l'a vu fréquenter les églises et faire son jubilé la présente année." S'il faut en croire les rapports d'huissier de Mr Girouard, il résida sur "la rue Notre-Dame, proche les Jésuites," de 1723 à 1727, époque où il transporta son domicile au faubourg Ste. Marie, qui était le quartier des parents de sa femme, les Barré, les Jetté et les Demers, entr'autres, Charles Barré, Michel Barré, ses frères, Elizabeth Barré, sa sœur et épouse de Nicholas Ledoux dit Latreille, Catherine Demers, (mariée à Pierre Peyet,) sœur de mère de la femme de Girouard par le premier mariage de Elizabeth Jetté à Michel Demers.

Mr Girouard a eu une large part des affaires professionnelles de son temps, que se partageaient les quatre notaires et les quatre huissiers royaux. Ils exerçaient tous comme "praticiens" devant la Jurisdiction Royale et même le Conseil Supérieur. en vertu de procurations spéciales ou simplement comme "porteurs de pièces," ne recevant néanmoins d'honoraires que ceux que leurs clients voulaient bien leur donner.

Les Archives de la Jurisdiction Royale de Montréal sont remplies de pièces de procédure de Mr Girouard, de 1723 à 1734, et plusieurs de ses actes sont mentionnés aux Edits et Ordonnances, vol. 3, pages 236, 282 et 309. Il se démit de sa charge d'huissier en 1735. Après cette année, son nom figure quelquefois comme praticien ou simple particulier, et dans tous les actes de ses affaires ou de l'état civil, il ne prend plus généralement que la qualité de "ancien praticien" ou "ancien huissier royal."

Le dernier acte qu'il paraît avoir signé devant la Jurisdiction Royale, est une évaluation de biens de mineurs faite à St. Laurent, avec Jean Groulx, les 21 et 22 juin 1751. C'est probablement l'année qu'il passa en France. Le tréma sur l'i de son nom a été conservé par ses enfants qui signaient tous, moins Henry, Louis-Paschal et Joachim-Amable, mais il a été abandonné par ses petits enfants et ses autres descendants.

Depuis le décès d'Antoine Girouard les relations de la famille canadienne ont cessé avec la souche française. A en juger par le nombre de localités en France qui doivent leur nom à la famille Girouard, l'on peut espérer que le nom n'y est pas éteint.

1. Girouard, Seine-et-Oise, Commune Levy-Saint-Nom, Canton de Chevreuse, Arrondissement de Rambouillet ; 2. Le Girouard, Vendée, Canton

La Mothe-Achard, Arrondissement des Sables d'Olonnes ; 3. La Girouardière, Eure-et-Loir, Commune Frazé, Canton Thiron, Arrondissement de Nogent-Le-Rotrou ; 4. Château La Girouardière, Indre, Commune Obterre, Canton Nezières-En-Brenne, Arrondissement Du Blanc ; 5. La Girouardière, Sarthe, Commune Saint-Germain-du-Val, Canton La Flèche, Arrondissement de la Flèche.

La plupart de ces localités ne sont pas très éloignées de Tours. Montluçon ou Riom, où vivaient des Girouard au siècle dernier. Le Grand Armorial de D'Hozier parle aussi des Girouard du Poitou, aujourd'hui la Vendée.

Mr Sulte, *Histoire des Canadiens-Français*, vol. 6, p. 119, fait mention d'un Mr de la Girouardière, un officier de l'armée française en Amérique de 1731 à 1740, qui a dû repasser en France.

Les recherches que l'on est à faire en France sur la famille nous diront bientôt ce qu'elle y est devenue, peut-être ce qu'elle y a été.

La terre d'Antoine Girouard, mentionnée à la page 5 du mémoire, formait le No. 974 et partie du No. 973 du Terrier de la Côte Ste. Marie, Pied du Courant, et avait trois arpents et demi de front sur environ 50 de profondeur. Le No. 974, 2 arpents de front, fut concédé en deux parties, la devanture à André Demers, père, le 16 février 1684, à raison de 6 deniers de rente l'arpent et "3 chapons," et la continuation à André Demers, fils, par acte devant Raimbault, le 6 mai 1705, pour 15 deniers de rente et $\frac{3}{4}$ d'un minot de bled. Demers, fils, tant en son nom que comme héritier de son père, vendit tout le No. 974 à Antoine Girouard par acte devant Adhémar, notaire, le 21 décembre 1731, pour \$366 ou 1600 livres. Le vendeur se réserva "40 cordes de pruche et 10 cordes de bois franc." Antoine Girouard céda le No. 974 à son fils Louis-Paschal, ainsi qu'il est dit au mémoire, page 5. Louis-Paschal le vendit à Hypolite St. George Dupré le 4 janvier 1769, Panet, notaire, pour 3,000 livres ou \$500. Daniel Dupré, fils d'Hypolite, le vendit à Barthélémy Carignan, le 6 avril 1804, Chaboillez, notaire, pour \$3000. Le 1er novembre 1809, il fut vendu par le Shérif Gray à Heman Seaver. Le 27 octobre 1835 Seaver le vendit à Ellis Roland, Bleakley, notaire, pour \$5040. Le 21 février 1853, il fut de nouveau décrété sur William Roland, héritier d'Ellis, et adjugé à l'Hon. Juge Samuel Gale pour \$5060. Enfin, le 23 mai 1874, par acte enregistré sous le No. 72,085, les héritiers du Juge Gale le vendirent à Messieurs Hogan et de Beaufort, avec 400 autres arpents de terre adjoignants, pour \$330,000. Cette terre fait partie des lots 147 et 148 du cadastre du village d'Hochelaga et des lieux où se trouvent les boutiques et la station de la Compagnie du Pacifique Canadien, à Hochelaga, récemment uni à la ville de Montréal.

Lorsqu'Antoine Girouard acheta le No. 974 d'André Demers en 1731, il était propriétaire d'un arpent et demi de front du lot voisin, No. 973, qu'il donna à son fils Louis-Paschal en même temps que le lot 974, et par le même acte. Le 24 avril 1781, Louis-Paschal vendit cet arpent et demi à Hypolite St. George Dupré pour \$1333.66. Hypolite, fils de ce dernier, le vendit à Thomas Proctor, par acte devant Chaboillez, 3 mars 1810. Proctor le vendit à Thomas Allen Stayner le 22 septembre 1845, Griffin, notaire.

la vallée du Richelieu, Province de Québec. Mr Théophile Girouard, négociant, de Québec, Mr Victor Girouard, marchand-tailleur de la rue St. Joseph, Montréal, et son frère Mr Théophile Girouard, agent, de la rue Notre Dame, viennent de cette contrée. En janvier 1781, on voit que Joseph et Jean Girouard, acadiens, prirent du Séminaire de Montréal, des titres de concession (Papineau, notaire) de terres situées dans la Seigneurie de St. Sulpice, où les Acadiens formaient déjà une colonie assez considérable. La famille Acadienne Girouard a fourni des hommes marquants entr'autres, Mr Girouard, curé d'Arichat, dont parle Mr Rameau à plusieurs pages de son livre (p.p. 88, 117, 139), Mr G. A. Girouard, l'ex-député de Kent, Mr Anselme B. Girouard, shérif de Kent et ancien député à l'Assemblée Législative du Nouveau Brunswick. Le distingué notaire de St. Benoit, feu Jean-Joseph Girouard, ancien député, dont le nom figure presque à chaque page de la brochure de Mr L. O. David, *Les Patriotes de 1837-38*, était aussi Acadien; comme il le dit lui-même dans une note inédite, il était le fils de Joseph Girouard, "chassé de l'ancienne Acadie par les Anglais avec un grand nombre de ses compatriotes, victimes de leur attachement à la France." Le jeune notaire de St. Benoit, Joseph Girouard, et le Dr Girouard, de Longueuil, sont ses fils. Les deux familles acadienne et canadienne venaient du midi et du centre de la France. Antoine Girouard venait certainement de l'Auvergne, et le Grand Armorial de France de Dozié parle des Girouard de Provence et de la Touraine.

Voici la liste des enfants d'Antoine Girouard, tous nés à Montréal, de son mariage avec Marie-Anne Barré, d'après des renseignements obtenus aux sources officielles. Les mariages, naissances et décès sont tous inscrits aux registres de Montréal, moins ceux qui sont indiqués comme ayant eu lieu ailleurs. Les originaux de ces registres peuvent être vus à la Procure du Séminaire ou au Greffe des Tutèles à Montréal. L'autographe "A. Giroillard" placé en tête de ce mémoire est un tracé fidèle de sa signature telle que l'on la voit aujourd'hui au bas du registre de son mariage. A cette époque, c'était l'usage de mettre le tréma sur l'îl suivi ou précédé d'une voyelle que l'on voulait accentuer.

1. ANTOINE, né le 9 décembre 1723, décédé le 12 décembre 1723.
2. MARIE-ANNE, (1) née le 17 novembre 1725, mariée le 19 mai 1749 à Julien Tavernier, le 26 janvier 1767 à Gabriel Chevretils, décédée après 1796.
3. ANGÉLIQUE, née le 21 novembre 1727, décédée le 23 novembre 1727.
4. ANTOINE, (2) né le 19 janvier 1729, marié le 19 novembre 1759 à Marguerite Chaperon, décédé vers mars 1762.
5. GENEVIÈVE, (3) née le 18 décembre 1730, mariée le 17 novembre 1760 à Nicholas Gaudry, décédée le 13 juin 1799.

(1) Son premier mari, Tavernier dit Sans Pitié, était sergent de la Compagnie d'Infanterie de Mr le Chevalier de la Corne. Contrat de mariage devant Hodiesne, notaire, 15 mai 1749. Il décéda en 1756 après avoir eu quatre enfants, dont deux lui ont survécu, Julien et Marie-Anne, qui tous deux assistèrent au second mariage de leur mère avec Chevretils dit Belle Isle. Marie-Anne Tavernier épousa Joseph Perrault le 17 août 1771. Marie-Anne Girouard n'eut pas d'enfants de son second mari auquel elle survécut vers 1796.

(2) Antoine épousa Marguerite Chaperon, à Boucherville, le 19 novembre 1759, et de ce mariage est né Antoine, qui fut curé de St. Hyacinthe pendant 27 ans, du 16 septembre 1805, et fondateur du collège du même nom. Le contrat de mariage de ses père et mère fut passé le 15 novembre 1759, devant Loyseau, à Boucherville, dans lequel Antoine Girouard, "veuf de Marie-Anne Barré," stipule "pour Antoine Girouard, son fils." Ce dernier étant décédé, inventaire fut fait des biens de sa communauté, par acte reçu devant Hodiesne, le 20 mars 1762, dans lequel la veuve Marguerite Chaperon, désignée comme demeurant au faubourg Ste. Marie (sur un lot voisin de son beau-père), agit tant en son nom comme commune que "comme tutrice d'un ou plusieurs enfants qu'elle porte en son sein." Henry Girouard, frère du défunt, comparait comme subrogé-tuteur. L'inventaire constate que Louis-Paschal, "frère du dit défunt," était redevable envers la succession d'une certaine somme stipulée en l'acte du 21 janvier 1760. La veuve, Marguerite Chaperon, comparut aussi en l'acte d'accord du 30 octobre 1765, Mezières, notaire, et assistée de J.-Bte. Chaperon et du subrogé-tuteur, Henry Girouard, donna son assentiment à la réduction des obligations stipulées en l'acte du 21 janvier 1760, "au nom et comme tutrice d'Antoine, son fils, âgé de 3 ans." Il était né le 7 octobre 1762, à Boucherville, probablement chez son grand père Chaperon, qui fut son parrain avec Marie-Anne Girouard, veuve Tavernier, sa tante. En 1770, la veuve Antoine Girouard, comme telle tutrice, consentit avec le reste de la famille à la vente à Nicholas Lefebvre, de l'emplacement de feu son beau-père. Plus tard elle se remaria à un nommé Trudel. La première fondation du Collège de St. Hyacinthe, d'après Mr Primeau, un des premiers professeurs, remonte à 1811; mais ce n'est que douze ans plus tard, et juste un siècle après le mariage de son grand père avec Marie-Anne Barré, le 13 novembre 1823, que Mr Girouard en fit une institution perpétuelle par acte de donation reçu devant Papineau, notaire, à Montréal. Mr Girouard est mort du choléra le 3 août 1832, chez Mr le curé Deguise, à Varennes, où il était en promenade.

(3) La naissance du seul enfant de Geneviève, inscrite aux Régistres de Montréal, est celle de Nicholas Gaudry, le 13 septembre 1761. Son mari, comme ses frères Jean-Baptiste, André et François Gaudry, étaient plus connus sous le nom de "Bourbonnière." La veuve de Louis-Paschal Girouard est morte chez lui vers 1797.

6. HENRY. Voir plus bas.

7. LOUIS-PASCHAL, (1) né le 10 avril 1735, marié à Boucherville, le 12 janvier 1761 à Marie-Anne Lamoureux, décédé le 23 janvier 1796.

8. JOACHIM-AMABLE, (2) né le 21 décembre 1737, marié le 10 août 1768 à Appolline Cousineau, décédé le 6 août 1830.

(1) Louis-Paschal paraît n'avoir eu qu'une fille, née le 27 janvier 1763, et mariée à Pierre Gagnier le 9 août 1785. Elle était présente au contrat de mariage de son cousin Louis-Paschal, fils d'Henry, reçu devant Mezières, le 1er août 1784. Elle n'a pas laissé de descendant si l'on peut en juger par le testament de sa mère, Marie-Anne Lamoureux, reçu le 22 décembre 1796, devant Chabouille, notaire, par lequel elle charge son exécuteur, qui était son beau-frère, Nicholas Bourbonnière, de donner ses biens à la plus pauvre de la famille de son défunt mari, Louis Paschal Girouard.

(2) Le ou vers le 10 août 1768, Joachim-Amable, surnommé *Crapet*, à cause de sa petite taille, épousa à St Laurent, Appolline Cousineau, fille de Gabriel Cousineau et d'Appolline Germain, de Vertu, et cousine de Josephite Cousineau, femme d'Henry Girouard, son frère, de la Côte de Vertu. Contrat de mariage devant Mezières, notaire, à la date du 9 août 1768. Présents au contrat, ses frères Henry et Louis Paschal et Marie-Anne et Geneviève, ses sœurs et leurs maris. Joachim acquit une terre à la Côte de Liesse, et eût de son mariage vingt-deux enfants, tous ou presque tous nés à St Laurent, et dont le plus grand nombre est décédé en bas âge. En 1802, il alla s'établir à la Rivière du Chêne, à St Eustache. Plusieurs de ses enfants sont arrivés à l'âge mûr et même quelques uns à une très grande vieillesse, entre autres : 1. Joachim, né vers 1770, marié à Marie Serre dit St Jean, à St Laurent, le 4 novembre 1791 et décédé à Ste Rose, où il était cultivateur et où il eut douze enfants. 2. Appolline, née en 1771, mariée en premières noces le 29 septembre 1794 à Jean-Baptiste Lecours, veuf, de St Laurent, et en secondes noces à Pierre-Alexis Proteau, du Chicot, paroisse de St Eustache ; 3. Marie-Louise, née en 1773 et mariée à St Laurent le 9 février 1795 à François Berthelet, de la Côte des Neiges, où elle a des petits enfants ; 4. Joseph, né le 7 avril 1781, cultivateur au Chicot, où il a des enfants ; 5. Marie, née le 6 mars 1783, mariée à St Laurent à Joseph Emond le 22 février 1802 ; 6. Elizabeth, mariée à Alexandre Lalande ; 7. Luc, né le 5 septembre 1793, décédé à St Eustache le 31 janvier 1883, laissant cinq filles, dont deux commerçantes à Ste Placide, deux fils, Olivier, aujourd'hui rentier de St Eustache, et Eméry, maire de St. Benoit, et les enfants d'un autre fils fixé dans le comté de Prescott ; 8. Marguerite, née le 4 mars 1795, mariée à St. Eustache, à Guillaume St Pierre. Elle vit encore et est la dernière petite fille d'Antoine Girouard, né à Mont-Luçon en 1696. Elle jouit de ses facultés mentales et ses souvenirs personnels ont corroboré plusieurs des détails de ce mémoire. Crapet Girouard a été le père de sept jumeaux. 1. Marie-Anne et Louis, nés le 5 août 1779 ; 2. Marie-Geneviève et Joseph, 6 et 7 avril 1781 ; 3. Marie-Agathe, François et Marie-Joseph, 19 et 20 avril 1785. Il est décédé à St Eustache le 6 août 1830, âgé de 93 ans.

ERRATUM.—A la page 7, ligne 18, il faut lire "petit-fils," au lieu de "fils."

II. HENRY GIROUARD.

NÉ à Montréal, le 16 mai 1733, du mariage d'Antoine Girouard et de Marie-Anne Barré. En sus de l'agriculture, son père lui fit apprendre le métier de charpentier. Le 12 juin 1758, il épousa à St. Laurent, près Montréal, Marie-Josephite Cousineau, fille mineure (19 ans) de Catherine Hay, veuve de J.-Bte Cousineau, de St. Laurent. (1) A dater de son mariage, il demeura en la Côte de Vertu, près du village de St. Laurent, dans une maison en pierres faisant face à la grande rue du village, précisément à l'endroit aujourd'hui occupé par le Dr. Tassé. Une belle terre en dépendait, qu'il cultiva, et sur laquelle il éleva une nombreuse famille. Henry décéda à St. Laurent, le 24 février 1798 et fut inhumé à Montréal, "dans le cimetière près la paroisse," laissant sa veuve de qui il eut treize enfants. (2)

1. LOUIS-PASCHAL, (3) né le 14 avril 1759, marié le 1er aout 1784 à Magdeleine Robert dit Lamouche, décédé le 10 décembre 1800.
2. GENEVIÈVE, (4) née le 4 octobre 1765, mariée le 3 avril 1780 à André Barron, décédée, à Montréal, le 2 avril 1826.

(1) Le 16 mai 1718, Jean-Baptiste Cousineau mariait, à Montréal, Catherine Hay. Il était né le 30 juin 1693, de J.-Bte. Cousineau et de Jeanne Besnard, et était le deuxième d'une famille de neuf enfants. Il s'établit à St. Laurent, où il avait des parents, entr'autres Louis Cousineau, marié à Marie-Josephite Groulx; François Cousineau, marié à Geneviève Marchesseau et Gabriel Cousineau, marié à Appolline Germain. Son père, J.-Bte. venait de France, et était fils de Guy Cousineau, du Grand de Milliac, diocèse de Périgueux. Catherine Hay est née le 28 septembre 1697 et était fille de Pierre Hay, natif de France. Voir le *Dictionnaire Généalogique* de l'abbé Tanguay, pages 146 et 300. Des actes et registres écrivent Hay, Ailli.

(2) Les Registres de St. Laurent où les enfants d'Henry sont tous nés, déposés au Greffe de Montréal, manquent de 1762 à 1769 et de 1770 à 1773. Ceux de la fabrique de St. Laurent sont plus complets. Les données sous ce titre ont été recueillies aux deux sources. Michel seul a été baptisé à Montréal.

(3) Louis-Paschal maria une fille de la Côte des Neiges et alla s'établir aux Cèdres, où il mourut le 12 décembre 1800. Il ne paraît pas avoir laissé de descendant.

(4) Elle laissa quatre enfants : 1. Josephite, morte vieille fille; 2. Rose, mariée à Osterout; 3. Catherine, mariée à George Weekes, notaire à Montréal; 4. André.

3. ANTOINE, (1) né le 2 juin 1762, marié le 8 janvier 1793 à Marie Arel, décédé, aux Cèdres, le 6 décembre 1828.
4. MARIE-ANNE, (2) née le 31 décembre 1763, mariée le 22 novembre 1784 à Pierre Barsalou, décédée, à Montréal, le 10 mai 1843.
5. MICHEL, né le 30 septembre 1765, décédé garçon (tué par un bœuf) le 20 juillet 1788.
6. HENRY-JEAN, né le 19 août 1767, décédé le 27 septembre 1778.
7. GERTRUDE, (3) née le 21 mars 1769, mariée le 24 novembre 1788 à Toussaint Martin dit Ladouceur, décédée le 7 octobre 1847.

(1) Lors de son mariage, Antoine, surnommé *Charlo*, était établi aux Cèdres, où il était meunier et cultivateur à la Pointe du Moulin. Il épousa Marie Arel, fille du meunier du Sault-au-Récollet, qui mourut à un âge avancé chez son fils, le curé de St. Cimon. Antoine eut d'elle onze enfants, tous nés aux Cèdres, moins Rosalie, savoir : 1. Louise, plus connue sous le nom de *Lisette*, née vers 1794, mariée à Jean-Bte. Poirier dit Lafleur, de Beauharnois, décédée le 13 janvier 1824, laissant trois enfants, Jean-Baptiste, Rachel, mariée à Amable Turcot de Montréal, et Julienne, mariée à J.-Bte. Leduc, de St. Louis de Gonzague; 2. Antoine, né vers 1795; 3. Rosalie *alias La Rose*, née à St. Laurent le 25 février 1797, mariée à Charles Courville, de St. Stanislas de Kostka; 4. Henry, né aux Cèdres le 28 novembre 1798 et plus tard curé de Ste. Marie de Monnoir et de St. Cimon; 5. François Xavier, né le 8 octobre 1800, décédé le 11 juin 1801; 6. Paul, né le 29 juin 1802, décédé le 15 juillet 1802; 7. Pierre, né le 1er mars 1804; 8. Marguerite, née le 21 novembre 1805; 9. Adélaïde, née le 27 février 1809; 10. François-Xavier, né le 8 juillet 1813, décédé le même jour; 11. Marie-Julienne, née le 16 novembre 1817, décédée à St. Cimon, chez son frère le curé. Le père Antoine décéda aux Cèdres le 6 décembre 1828. Son fils aîné Antoine maria aux Cèdres, le 17 février 1811, Angélique Ouingaethe, fille adoptive de Richard Ouingaethe, rentier des Cèdres. Des registres disent *Juillet*, *Paquet* au lieu de *Ouingaethe*. Son véritable nom était *St. Denis* ou Denis. De ce mariage sont nés aux Cèdres : 1. Angélique, née le 8 août 1819; 2. Cyprien, né vers 1820, décédé le 30 juillet 1832; 3. Catherine, née le 9 décembre 1822, mariée à Joseph Fauvette, des Cèdres; 4. Henry, né le 25 juillet 1824, décédé le 17 février 1832; 5. Joseph, né le 23 juillet 1826, aujourd'hui le Dr, Girouard, de St. Jean, P. Q.; 6. Antoine, né le 11 octobre 1826. Antoine, mari d'Angélique Denis, décéda aux Cèdres le 21 mars 1827.

(2) Elle eut trois filles : 1. Marguerite, épouse de Joseph Gauvin, père et mère de Madame John Ostell, Madame Julien Perrault, Madame Charles A. Brault, et du Dr. Gauvin, un des patriotes de 1837, mentionné à la page 143 de la brochure de Mr L. O. David, et aieuls maternels de Messire Julien Perrault, prêtre et Sulpicien, de Henri-Maurice Perrault, architecte, et de Madame E. A. Gagnéux; 2. Marie-Anne, épouse de Paul Thibodeau, de Québec; 3. Henriette, épouse de Jean-Baptiste Archambault, de St. Eustache.

(3) Elle est décédée à Montréal et a été inhumée à St. Laurent. Elle est la mère de : 1. L. S. Martin, notaire, à Montréal; 2. Gertrude, mariée à Mattouee Groulx; 3. Adélaïde, mariée à François Aubry; 4. Marguerite, mariée à Raphaël Lebeau; 5. Eugénie, mariée à François Roy; 6. Emélie, mariée à François Hurtubise; 7. Toussaint; 8. Henry; 9. Benjamin; 10. Esther, mariée à Etienne Deslauriers; 11. Scholastique, mariée à Joseph Groulx. Plusieurs de ses enfants eurent une nombreuse famille, entr'autres Gertrude, mariée à Mattouee Groulx, qui eut vingt-cinq enfants.

8. SCHOLASTIQUE, (1) née le 17 mars 1771, mariée le 31 janvier 1791 à Alexis Danis, décédée le 18 janvier 1828.
9. JOSEPH, (2) né vers 1772, marié à Josephte Bleau, décédé, à Vaudreuil, le 8 décembre 1836.
10. ROSALIE, (3) née le 29 juillet 1775, mariée le 25 janvier 1796 à François Allard, décédée, à Montréal, le 22 juillet 1823.
11. MARIE-JOSEPHE, née le 16 décembre 1776, décédée le 19 décembre 1776.
12. JULIEN. Voir plus bas.
13. CATHERINE, née le 3 janvier 1783, décédée le 3 janvier 1784.

(1) Alexis Danis, qui était de St. Luc, passa d'abord quelques années à St. Laurent; puis il alla s'établir à St. Eustache. Il eut onze enfants dont quelques-uns sont encore vivants: 1. Scholastique, mariée à Jacques Poirier dit Desloges, mère de Delphine, veuve Augustin Laberge, senior, et grand'mère d'Adolphe Ouimet, avocat; 2. Rosalie, mariée à Patrice Deroin; 3. Adélaïde, mariée à Augustin Gravel; 4. Alexandre mariée à Jean-Baptiste Dubé; 5. Alexis, marié à Ursuls Ethier; 6. Euphrosine, mariée à Jean-Baptiste Laurin; 7. Elmière, morte fille; 8. Joachim, mort en bas âge; 9. Henriette, mariée à Louis Charbonneau, et mère de Louis-Henry, Georgiana et Alodie, religieuses chez les Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, à Hochelaga, François-Alexis-Camille, Léonard-Liboire, Eliana, Mathias-Aphrodise, tous vivants; 10. Marguerite, mariée à Thomas Charbonneau, et mère d'un seul enfant, Louis; 11. Joseph, marié à Esther Lavigne.

(2) Joseph eut de ce mariage, quinze enfants, tous nés à St. Laurent: 1. Joseph, le 30 janvier 1803; 2. Claire, le 22 février 1801, mariée à Etienne Fournier, marchand de Rigaud et veuf; 3. Rosalie, le 8 octobre 1802; 4. Henry, le 20 avril 1804, mort garçon à Hamilton, Ontario; 5. Laurent, le 12 décembre 1805, marié à Julienne Cadieux; 6. Louis-Moise, le 18 juillet 1809; 7. Angélique, le 16 mars 1811, inhumée le 10 juillet 1853, noyée dans le Lac Ontario, vis-à-vis Morrisburg, le 30 avril 1853, et dont le corps fut retrouvé à Oswego, le cinq de juillet; 8. Richard, le 24 avril 1813, marié à Elmière Cadieux, le 2 janvier 1840; 9. Eléonore, le 26 septembre 1815; 10. François-Xavier, le 20 août 1816; 11. Candide, le 20 octobre 1817, marié à Margaret Ormandy, le 15 juin 1854, à Hamilton, Ont., où il est mort le 4 février 1873, laissant quatre enfants: Mary-Caroline, Sarah, William-Lawrence et Eugénie; 12. Antoine Lambert, le 7 septembre 1819; 13. Marie Louise, institutrice, morte fille, à Montréal, le 23 septembre 1873; 14. Jean-Théophile, le 19 mars 1821; 15. George-Edouard, le 9 février 1825. Le père Joseph Girouard succéda à son père Henry sur la terre de Vertu, et vers 1826, lui, et sa famille allèrent s'établir à Vaudreuil. C'est là que Claire et Richard Girouard se marièrent. Son fils Laurent y eut plusieurs enfants, entr'autres, Scholastique, le 7 novembre 1842; Damien-Candide, le 21 février 1845; George Edouard, le 7 septembre 1846; Joseph-François Bolivar, le 14 avril 1848, décédé en 1849; Marie-Louise, le 7 avril 1850; Marie-Aurélien-Odilda, le 19 mars 1852. Le père Joseph, époux de Josephte Bleau, se noya à Vaudreuil en patinant, le 8 décembre 1836. Le registre de son décès à la date du 1 Mai 1837, dit "qu'il est disparu le 8 décembre 1836, et que son corps a été retrouvé avant hier sur le rivage d'une petite île, près des grèves de Sainte-Anne du bout de l'Isle." Après son décès, et à différentes intervalles jusqu'en 1854-55, ses enfants abandonnèrent Vaudreuil et allèrent se fixer les uns sur les terres nouvelles du comté de Prescott près de l'Orignal, les autres dans le comté d'Ottawa, et particulièrement à Hull.

(3) Rosalie, ne laissa qu'une fille, Sophie Allard, mariée à Germain Michon, morts tous deux, à Montréal, sans enfant.

III. JULIEN GIROUARD.

NE à St. Laurent, le 24 octobre 1779, d'Henry Girouard et de Marie-Josephte Cousineau. Au registre de son mariage, il prend le titre de "laboureur ; de fait il était charron et cultivateur. Le 27 octobre 1801, à St. Martin, Isle Jésus, il épousa Clémence Lavoie et eut d'elle dix-huit enfants, dont deux jumeaux, tous nés dans la maison aujourd'hui occupée par David Millar, au village de St. Laurent, à l'exception des deux derniers qui sont nés à St. Timothée. En 1826, il quitta St. Laurent avec toute sa famille, et alla s'établir sur les terres nouvelles de la Seigneurie de Beauharnois, à la Côte Saraguay, en la paroisse de St. Timothée, dont il fut un des premiers pionniers. Lui et sa famille prirent part aux troubles politiques de 1837-38, et comme leur cousin Luc, à St. Eustache, ils épousèrent la cause des Patriotes. (1) Julien décéda à St. Timothée le 8 décembre 1865 et son épouse le 24 juin 1861. Onze enfants lui ont survécu, dont deux décédés depuis, Jean-Baptiste et Jérémie. Les neuf autres vivent encore. Voici la liste complète de ses enfants et de ses petits enfants.

1. JULIEN, (2) né le 6 décembre 1802, marié le 29 octobre 1827 à Françoise St. Michel, décédé vers 1831.
2. DÉSANGES, (3) née le 26 juillet 1804, mariée le 24 janvier 1825, à Antoine St. Germain.
3. SIMÉON, né le 6 août 1805, décédé le 9 août 1805.
4. ANONYME, né le 22 juillet 1806, décédé le 22 juillet 1806.

(1) Ce Luc Girouard est le même dont parle M. Globensky dans sa "Rebellion de 1837," page 143. Voir plus haut, page 9.

(2) Cultivateur de St. Timothée, il se noya en face de l'Eglise Bonsecours, en conduisant au port de Montréal un radeau de bois, dont il était le propriétaire. Il eut trois enfants : Julienne, née le 20 septembre 1828 ; 2. Jean-Baptiste, né et décédé le 10 août 1829 ; 3. François, né le 6 septembre 1830, mort en bas âge. Julienne est mariée à Joseph Primeau, cultivateur de St. Stanislas de Kotska, et est la mère d'une nombreuse famille, dont deux, Stanislas Primeau et Azilda, (décédée,) épouse d'Alphonse Major, se fixèrent à St. Laurent.

(3) Désanges eut seize enfants, dont deux seulement arrivèrent à l'âge de maturité : Marie, mariée à Joseph Valade, et Elmire, à Antoine Valade.

5. SOPHIE, (1) née le 18 juillet 1808, mariée le 20 octobre 1832 à François Dugas dit Labrèche.
6. JEAN-BAPTISTE, (2) né le 6 mars 1810, marié le 11 février 1833 à Brigitte Montpetit, décédé le 7 décembre 1874.
7. JÉRÉMIE. Voir plus bas.
8. ROSE, (3) née le 31 octobre 1813, mariée le 22 septembre 1829, à Antoine Quevillon.
9. CLÉMENTCE, (4) née le 23 novembre 1815, mariée le 21 février 1832, à Charles Quevillon.

(1) Sophie, eut quatorze enfants nés à Montréal, et dont cinq ont atteint l'âge mûr : 1. Sophie, décédée fille, à l'âge de 22 ans ; 2. Josephine, aujourd'hui Sœur Marie-Antoinette, de la Congrégation de Notre-Dame ; 3. Rachel, décédée fille, à l'âge de 24 ans ; 4. Herminie, décédée religieuse du Précieux Sang, à St. Hyacinthe, où elle avait le nom de Sœur Rose de Marie ; 5. Ollier.

(2) Jean-Baptiste s'établit à Sarraguay, sur une des terres achetées par son père, et à trois arpents de ce dernier seulement. Il épousa, à Beauharnois, Brigitte Montpetit dit Poitevin, et eût d'elle plusieurs enfants, tous nés à St. Timothée, savoir : 1. Jean-Baptiste, né le 15 mai 1835, marié à Marie Leduc, le 19 novembre 1855, et décédé à St. Stanislas, laissant des enfants ; 3. Etienne, né le 22 avril 1837, marié à Joseph Leduc, le 2 mai 1859, et cultivateur à St. Stanislas, ayant aussi plusieurs enfants ; 2. Julien, né le 3 avril 1830, marié à Aurélie Leboeuf, le 4 mars 1867, établi sur la terre de son père, à Sarraguay, et ayant dix enfants, dont six jumeaux, savoir : Anathole et Aristide, nés le 14 janvier 1869 ; Marie-Aurélien et Aurel, nés le 19 novembre 1874, et Julien-Anathole et Joseph-Arthur, nés le 2 juin 1880. Ils vivent tous, à l'exception d'Anathole, décédé le 11 janvier 1879 ; 4. Henriette, née le 23 septembre 1841, et mariée à Joseph Julien, et résident sur la terre du grand-père Julien Girouard, et ayant cinq enfants : François-Xavier, né le 1 septembre 1843, et marié à Valentine Brunet, cultivateur à St. Stanislas, et ayant huit enfants ; 6. Vitaline, née le 9 décembre 1845, mariée à Odillon Daoust, cultivateur, des Cédres, et ayant sept enfants ; 7. Rose de Lima, née le 9 juin 1848, mariée à Philias Paquin, cultivateur de l'Isle Bizard, et ayant cinq enfants.

(3) Rose eut un seul enfant, mort en bas âge. Son mari, Antoine, prend au registre de son mariage le nom de Jean-Marie Pantaléon Quevillon, fils de Jean-Maurice Quevillon et de Marie-Magdeleine Trudel. Sa mère était parente du nommé Trudel, qui épousa en secondes noces, à Boucherville, Marguerite Chaperon, la mère du fondateur du Collège de St. Hyacinthe. Antoine Quevillon est mort il y a quelques années, laissant sa veuve, Rose, qui vit encore à St. Stanislas, chez son neveu Narcisse Quevillon, qu'elle adopta en bas âge. Antoine Quevillon et Rose Girouard furent les donataires de la terre du grand-père Julien Girouard, à qui, aussi bien qu'à sa vieille Clémence, ils payèrent pendant au delà de vingt-cinq ans une rente et pension viagère, selon l'usage de nos campagnes ; et plus tard en 1863, ils firent à leur tour donation des mêmes biens à leur neveu Désiré Girouard, moyennant pension viagère et autres charges. Désiré Girouard vendit ces mêmes biens à Messire J. O. Archambault et Louis Julien, qui les cédèrent à un fils de ce dernier, Joseph Julien, marié à Henriette Girouard, qui en est encore le propriétaire.

(4) Clémence eut, à St. Timothée, quinze enfants, dont dix vivent encore : 1. Antoine, résidant à St. Timothée ; 2. Clémence, mariée à François Rapin, du même lieu ; 3. Célanie, mariée à François Roy, de St. Louis de Gonzague ; 4. Charles, résidant à Montréal ; 5. Henriette, mariée à Eusèbe Archambault, et résidant tous deux aux Etats Unis ; 6. Philomène, mariée à Moïse DeRepentigny, aussi aux Etats Unis ; 7. Louis, à Montréal ; 8. Malvina, mariée à Joseph Boileau, de Montréal ; 9. Narcisse, cultivateur à St. Stanislas ; 10. Nathalie, fille.

10. ANTOINE-GERMAIN, né le 2 juillet 1817, décédé le 3 juillet 1817.
11. MARIE-LOUISE, née le 2 juillet 1817, décédée le 4 septembre 1817.
12. NATHALIE, (1) née le 12 janvier 1819, mariée le 23 février 1835, à Gilbert Montpetit.
13. MARIE, (2) née vers 1820, mariée le 2 février 1842, à Laurent Fortier, le 18 février 1849, à Benjamin Viau.
14. FLAVIE, née le 19 décembre 1922, décédée en bas âge.
15. ELÉONORE, (3) née le 8 décembre 1823, mariée le 14 mai 1843, à Gésippe Cousineau.
16. HENRIETTE, (4) née le 17 novembre 1825, mariée le 3 novembre 1846, à Moïse Wattier.
17. RACHEL, (5) née le 8 novembre 1827, mariée le 4 novembre 1845, à Joseph Lefavre.
18. HENRY-SULPICE, né le 21 février 1830, décédé le 29 juillet 1830.

(1) Nathalie eut quatorze enfants, tous nés à Beauharnois, et dont dix vivants : 1. Gilbert, à Beauharnois ; 2. Etienne, aux Etats Unis ; 3. Alfred, à Montréal ; 4. François-Xavier, à Ste. Cunégonde ; 5. Alexandre, à Winnipeg ; 6. Malvina, fille ; 7. Louis, à Montréal ; 8. Henry, à Ste. Cunégonde ; 9. Olivier, à St. Henry ; 10. George, garçon.

(2) Marie eut quatre enfants de Fortier, dont deux vivants : Cléopée, mariée à F. X. Sauvé, à Chicago, et Henriette, mariée à Rémi Billette, de St. Louis de Gonzague. Elle eut aussi plusieurs enfants de son second mariage avec Benjamin Viau dit Jenveau : 1. Marie, mariée à Israel Leduc ; 2. Sophie, mariée à Xavier Bonhomme ; 3. Benjamin, marié à Odile Leduc ; 4. Louis, marié à Mélina Lalonde ; 5. Antoine, marié à Délima Mercier ; 6. Adeline, mariée à Joseph Lepage ; 7. Frésilda, fille.

(3) Eléonore eut onze enfants, dont huit vivants : 1. Gésippe, à Montréal ; 2. Trefflé, aux Etats-Unis ; 3. Phélonie, mariée à George Larose, de Montréal ; 4. Odile, mariée à Alfred St. Pierre, de St. Henry ; 5. Delima, mariée à Placide Drapeau, de Montebello ; 6. Anthime, à Montréal ; 7. Zéphirin, au Wisconsin ; 8. Agnès, mariée à Hormidas Meilleur, de Montréal.

(4) Henriette maria Moïse Wattier, cultivateur de St. Timothée et originairement des Cèdres. A l'ouverture des terres des Cantons de l'Est, ils allèrent s'établir à St. Camille de Watton, où ils résident encore, à la tête d'une nombreuse famille, savoir : 1. Adéline, mariée à Joseph Mathieu ; 2. Jean-Baptiste ; 3. Joseph ; 4. Auguste ; 5. Nathalie ; 6. Alexandre ; 7. Alfred ; 8. Louis.

(5) Rachel et son mari, après avoir passé quelques années à St. Louis de Gonzague, allèrent s'établir à Clairence Creek, dans le comté de Russell, Ont. Leurs enfants vivants sont : Joseph, Azilda et Angéline.

IV. JÉRÉMIE GIROUARD.

GHARRON et cultivateur. Il est né à St. Laurent, le 14 novembre 1811, de Julien Girouard et de Clémence Lavoie. En 1826, à l'âge de 15 ans, il abandonna le village natal avec ses frères et sœurs, pour aller coloniser les terres nouvelles de St. Timothée. A l'âge de majorité, son père l'établit sur une terre voisine de la sienne. Il épousa alors à Lachine, le 10 novembre 1834, Hyppolite Picard, fille de Jean-Baptiste Picard et d'Archange Laudroche, occupant dans cette partie de Lachine appelée aujourd'hui Dorval, la terre et la maison même où réside maintenant leur fils, Désiré Girouard. Jérémie eut huit enfants, les deux aînés dans la maison qu'il avait érigée sur la dite terre; les six autres sont nés pendant le séjour du père le long du fleuve, au village et en haut du village de St. Timothée. Quatre de ces enfants sont morts en bas âge, et aux quatre autres, il réussit, à force de travail et de sacrifices, à donner la meilleure éducation que les institutions du pays mettaient à sa disposition.

Il mourut à St. Timothée le 8 janvier 1875, laissant sa femme et trois enfants.

1. ANONYME, né le 29 juin 1835, décédé le 29 juin 1835.
2. DÉSIRÉ. Voir plus bas.
3. CAROLINE, (1) née le 4 janvier 1838, mariée le 29 avril 1861, à Gédéon Fifre, décédée le 6 mai 1882.
4. CONSTANCE, (2) née le 29 déc. 1839, décédée le 12 mars 1866.
5. ANONYME, né le 28 décembre 1842, décédé le même jour.
6. ALPHONSE, (3) né le 9 janvier 1843, marié le 20 janvier 1876, à Marie LeChêne.
7. JULIE, née le 25 décembre, 1844, décédée le 11 juillet 1846.
8. ANONYME, né le 1 août 1846, décédé le 1 août 1846.

(1) Caroline eut quatre enfants, dont trois encore vivants, Gédéon, Constance et Louisia.

(2) Constance est décédée religieuse chez les Sœurs Grises de Montréal.

(3) Alphonse maria à Indianapolis, Etat de l'Indiana, Marie LeChêne, et eut d'elle quatre enfants: 1. Eugénie-Caroline, née le 24 décembre 1877; 2. Augusta-Josephine, née le 18 septembre 1879; 3. Florence-Marie, née le 27 mars 1881; 4. Charles Emile, né le 25 nov. 1883. Il est attaché au Département des Postes, à Washington, D. C., où il réside.

V. DÉSIRÉ GIROUARD.

NÉ à St. Timothée, le 7 juillet 1836. Il reçut son éducation à l'école de son village, tenue par un français du nom de François Girard, 1844-48; au Collège des Frères de la Doctrine Chrétienne, à Beauharnois, 1849-50; au Collège de Montréal, rue du Collège, 1850-57. Admis à l'étude du Droit septembre 1857. Etudiant, à Montréal, à la Faculté de Droit de l'Université McGill et au bureau de Edward Carter, C. R., 1857-60. Admis au Barreau le 1er octobre 1860. Docteur en Droit de l'Université McGill, 13 mars 1874. Conseil de la Reine pour Québec, 26 février 1876. Conseil de la Reine pour le Canada, 11 octobre 1880. Elu Député du Comté Jacques-Cartier à la Chambre des Communes, le 17 septembre 1878. Ré-élu le 20 juin 1882. Marié à Montréal: 1. Le 20 janvier 1862, à Marie-Mathilde Pratt, fille mineure de John Pratt et Mathilde Roy, décédée le 1er octobre 1863, laissant un fils, Emile, né le 14 décembre 1862, aujourd'hui à Paris, France, administrateur du journal *Paris-Canada*; 2. Le 6 février 1865, à Essie Cranwill, dernière fille du Dr. Joseph Cranwill et Ann Hughes, de Ballynamoney, Irlande, élevée par son frère, Samuel Cranwill, négociant à St. Louis et à la Nouvelle-Orléans et réfugié politique à Montréal avec un grand nombre de Sudistes durant la guerre civile aux Etats-Unis, 1862-65, décédée à Montréal, le 30 juin 1879, ayant eu six enfants, dont cinq vivants: Gussie, née le 15 décembre 1865, élève du Sacré-Cœur, Sault-au-Récollet et du Couvent de Sillery, près Québec; Percy, né le 26 janvier 1867, diplômé du Cours Commercial du Collège St. Joseph des Trois-Rivières et actuellement élève de l'Ecole Militaire de Kingston; Désiré, né le 2 avril 1869, élève de Rhétorique au Collège de Nicolet; Samuel, né à la Nouvelle-Orléans, le 26 avril 1874, décédé à Dorval le 27 juillet 1874; Mabel, née le 16 janvier 1877, élève du Couvent de Sillery; Nannie, née le 25 janvier 1879; 3. A Ottawa, le 6 octobre 1881, à Edith Bertha Beatty, fille du Dr. John Beatty et d'Eleanor Armstrong, de Cobourg, Ontario, et de ce dernier mariage sont nés Ernest, à Ottawa, le 28 décembre 1882 et Hector-Henry, à Quatre Vents, Dorval, le 19 juillet 1884.

RÉCAPITULATION.

1. ANTOINE GIROUARD, né en 1696, à Mont-Luçon, père de 8 enfants et de 42 petits enfants.
2. HENRY GIROUARD, né en 1733, à Montréal, père de 13 enfants et de 74 petits enfants.
3. JULIEN GIROUARD, né en 1779, à St. Laurent, père de 18 enfants et de 97 petits enfants.
4. JÉRÉMIE GIROUARD, né en 1811, à St. Laurent, père de 8 enfants.
5. DÉSIRÉ GIROUARD, né en 1836, à St. Timothée, père de neuf enfants, et l'auteur du présent mémoire.



QUATRE VENTS,

Dorval, 1er août 1884.

ACTES DE L'ÉTAT CIVIL.

MARIAGE D'ANTOINE GIROUARD.

(Registre de Montréal.)

Le troisième jour de février mil sept cent vingt-trois, ayant vu la dispense des trois bans accordée par Monseigneur l'Evêque, je, soussigné, Vicaire de Ville-Marie, ayant pris le mutuel consentement par paroles de présent d'Antoine Giroard, âgé de vingt-sept ans, fils de Jean Giroard, conseiller du Roy et contrôleur du dépôt de Riom, en Auvergne, et de Dame Pétronille Georgeau, son épouse, de la paroisse de Notre-Dame de Mont-Luçon, Archevêché de Bourges, d'une part, et de Marie-Anne Barré, âgé de vingt-sept ans, fille de défunt Jacques Barré et de défunte Elizabeth Jetté, sa femme, de cette paroisse, d'autre part, les ay mariés en présence de Jean-Baptiste Bourisse, maître menuisier, de Jean-Baptiste Lependry dit Lafleur, d'Urbain Jetté, oncle de l'épouse, de Charles Barré, son frère, et de Robert Demers, son oncle. L'épouse et Urbain Jetté ont déclaré ne savoir signer.

A. GIROÜARD.

ROBERT DEMERS.

JEAN-BAPTISTE BOURISSE,

JEAN-BAPTISTE LEPENDRY.

CHARLES BARRÉ.

PRIAT, *Vicaire.*

BAPTÊME D'HENRY GIROUARD.

(Registre de Montréal.)

Le seize de may mil sept cent trente-trois, je, prêtre du Séminaire de Ville-Marie, soussigné, ay baptisé un garçon né de ce jour, du mariage de Antoine Giroüard et de Marie-Anne Barré, habitants de la Côte Ste. Marie. On l'a nommé Henry. Le parrain a été Henry Demers et la marraine Marie Josef Ledoux, tous de cette paroisse, lesquels ont déclaré ne savoir signer excepté le père.

A. GIROÜARD.

BOUFFANDEAU, *Prêtre.*

ERRATUM.—A la page 7, ligne 25, lisez "D'Hozier" au lieu de "Dozié:"

MARIAGE D'HENRY GIROUARD.

(Régistre de St. Laurent.)

Le douze juin mil sept cent cinquante-huit, après la publication de trois bans faite à Montréal pendant deux dimanches, et le jour de l'octave du St. Sacrement, et de deux dans cette paroisse, pendant deux dimanches, aux prônes des messes paroissiales, entre Henry Giroard, fils d'Antoine Giroard et de défunte Marie-Anne Barré, ses père et mère, de la paroisse de Montréal, d'une part, et Marie-Joseph Cousineau, fille de feu Jean-Baptiste Cousineau et de Catherine Ailli, ses père et mère, de cette paroisse, d'autre part, sans qu'il se soit trouvé aucun empêchement ni opposition dans la paroisse de Montréal, comme m'est apparu par le certificat de la publication des trois bans par Mons. Déat, faisant les fonctions curiales, et resté entre mes mains, n'y d'autre dans celle-cy que le défaut de la publication du troisième ban et dont les dites parties ont obtenu dispense donnée par écrit, par Messire Montgolfier, grand-vicaire du diocèse, et restée entre mes mains, je, soussigné, après avoir reçu leur mutuel consentement de mariage, leur ay donné la bénédiction nuptiale en présence d'Antoine Giroard, frère, Louis-Paschal Giroard, aussi frère, de Louis-Eustache Cousineau, frère, et Jean-Baptiste Desmarais, oncle de l'épouse, laquelle a signé, tous les autres ayant déclaré ne le savoir, de ce enquis.

MARIE-JOSEPH COUSINEAU.

MARIE-ANNE GIROÛARD.

AN. GIROÛARD.

GENEVIÈVE GIROÛARD.

SARTELON, *Prêtre.*

BAPTÊME DE JULIEN GIROUARD.

(Régistre de St. Laurent.)

L'an mil sept cent soixante-et-dix-neuf, le vingt-cinq octobre, a été baptisé par moy, soussigné, prêtre, Julien, né d'hier, fils d'Enry Giroard et Marie-Joseph Cousinaut, son épouse. Parrain, Louis Giroard, marraine, Marie-Amable Germain, qui a signé; le parrain a déclaré ne savoir signer, de ce enquis.

BEAUZELE, *Prêtre.*

MARIAGE DE JULIEN GIROUARD.

(Régistre de St. Martin.)

Le vingt-sept octobre mil huit cent-un, après la publication de trois bans de mariage aux messes solennelles de paroisse, par trois dimanches consécutifs, M^{re} Julien Girouard, laboureur, de la paroisse Saint Laurent, fils majeur de feu Henry Girouard et de Marie Joseph^{te} Cousineau, ses père et mère, d'une part, et Marie Clémence Lavoy, fille mineure de Jean-Baptiste Lavoy et de Marie-Clémence Longpré, ses père et mère, de cette paroisse, d'autre part, et pareille publication faite dans la paroisse Saint Laurent, sans qu'il se soit découvert aucun empêchement, comme il appert par le certificat de Messire Cazeneuve, curé de la dite paroisse, demeuré entre mes mains, je, prêtre soussigné, du consentement des parents des deux parties, ai reçu leur mutuel consentement de mariage et leur ai donné la bénédiction nuptiale avec les cérémonies prescrites par la Sainte Eglise Romaine, en présence de Joachim Girouard, oncle, de Joseph Girouard, frère de l'époux, et de Jean-Baptiste Lavoy, père, de Charles Lavoy, oncle de l'épouse, qui ont déclaré ne savoir signer.

LEMAIRE, *Prêtre.*

BAPTÊME DE JÉRÉMIE GIROUARD.

(Régistre de St. Laurent.)

Le quinze novembre mil huit cent onze, par nous, prêtre soussigné, a été baptisé Jérémie, né d'hier, de Julien Girouard, charron, et de Marie-Clémence Lavoie, de cette paroisse. Parrain, Pierre Barsalou, et Marraine, Susanne Lepage, qui n'a su signer de ce requis, ainsi que le père absent, le parrain a signé avec nous.

PIERRE BARSALOU.

PH. AUG. PARENT, *Prêtre.*

MARIAGE DE JÉRÉMIE GIROUARD.

(Régistre de Lachine.)

Le dix de novembre mil huit cent trente-quatre, après la publication de trois bans de mariage, faite au prône de la messe paroissiale, par trois dimanches consécutifs, entre Jérémie Girouard, domicilié en la paroisse de St. Timothée, fils majeur de Julien Girouard et de Marie Clémence Lavoie, aussi de la même paroisse, d'une part, et Hyppolithe Picard, domiciliée en cette paroisse, fille majeure de Jean-Bte. Picard et d'Archange Landroche, aussi de cette paroisse, de l'avis et agrément des parents, ne s'étant déclaré aucun empêchement ni opposition, et semblable publication ayant eu lieu à St. Timothée; Nous, prêtre soussigné, curé de la paroisse de St. Michel de Lachine, avons reçu le mutuel consentement de mariage des parties, et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Julien Girouard, père de l'époux, de Antoine Quevillon, son beau-frère, et de Antoine Gougeon, de Jean-Bte. Picard, père de l'épouse, de Marguerite et de Sophie Picard, ses sœurs, et de plusieurs autres, dont deux ont signé, et les autres, ainsi que les époux, n'ont su signer.

JAQ. BELLEFEUILLE.

CATHERINE DESCHAMPS.

ANT. DURANSAUX, *Prêtre.*

BAPTÊME DE DÉSIRÉ GIROUARD.

(Régistre de St. Clément de Beauharnois.)

Le sept juillet mil huit cent trente six, Nous, prêtre curé soussigné, avons baptisé Jérémie Désiré, né le même jour, du légitime mariage de Jérémie Girouard, cultivateur à St. Timothé, et d'Hypolyte Picard. Le parrain a été Etienne Paiement, soussigné, et la marraine Marie Picard, qui n'a su signer non plus que le père présent.

ET. PAIEMENT.

QUINTAL, *Prêtre.*

LETTRE DE MR L'ABBÉ TANGUAY, L.D.

OTTAWA, 25 juillet 1884.

MON CHER MONSIEUR,

J'ai parcouru ce matin votre intéressant travail sur la famille Girouard. Je vous en félicite de tout cœur.

A la page 6, vous mentionnez l'existence d'un François Girouard, en 1671, à Port-Royal.

Ce François est la tige des familles Girouard acadiennes si nombreuses que j'ai retrouvées dispersées jusque sur l'Île du Prince-Edouard.

Je trouve parmi elles, Alexandre Girouard, sieur Deru, qui avait épousé Mlle Marie Le Borgne de Bellisle, fille d'Alexandre Le Borgne, sieur de Bellisle et de Marie Saint-Etienne de La Tour.

Une fille (Marie) de ce couple épousait à Port-Royal en 1711, Jean Mouton, ancêtre d'un ex-gouverneur de *Vermillionville*, en Louisiane.

Mon second volume du *Dictionnaire Généalogique* fournira tout le détail de cette remarquable famille.

Bien sincèrement,

Mon cher Monsieur,

Votre tout dévoué,

CYPR. TANGUAY, *prêtre*.

D. GIROUARD, ECR., M. P.,

MONTRÉAL.

N. B.—D'après l'Abbé Tanguay, *Introduction* au 1er volume, page XXVIII, la racine du nom "Girouard" vient de deux mots saxons "Ger-Ward," qui veulent dire "garde-lance."